

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Carnet bibliographique / J. D

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 175-176

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Carnet bibliographique

La douzième heure ¹

C'est la troisième partie de l'*Epopée de l'Eglise* que poursuit avec tant de talent M. Charles Vincent. C'est l'histoire scrupuleusement exacte sous forme de roman. Et la douzième heure marque le dernier soulèvement des rebelles contre Jérusalem, la ruine du temple de Sion, l'incendie du Capitole, la mort de l'ancien monde. C'est la nuit qui commence, nuit féconde d'où la terre va sortir dans l'aurore de l'Évangile. L'Église va grandir dans l'ombre des Catacombes.

La vraie réforme ²

C'est une heureuse idée qu'a eue M. le D^r. Bègue de traduire en français ce magnifique discours de Mgr Keppler sur la *Vraie et Fausse Réforme*. Il est à souhaiter que la brochure trouve chez nous le même accueil qu'en Allemagne où plusieurs éditions successives se sont épuisées en quelques mois.

Aujourd'hui où tout le monde lit, même ce qui est défendu, il n'est personne qui ne connaisse cette interrogation : *Une réforme de l'Eglise, du catholicisme est-elle possible ?* Mgr. de Keppler, en des phrases heureuses, répond que la chose est assurément possible, mais qu'il ne peut-être question du côté divin de l'Eglise, de ses dogmes, de sa morale, de ses sacrements ou moyens de salut, de son organisation. Quand une réforme apparaît nécessaire, elle ne peut porter que sur le côté humain de l'Eglise, sur la vie catholique, la formation du caractère des catholiques.

Quels sont d'ailleurs ceux qui réclament, par de si grands cris, des réformes ? Ce sont les esprits mauvais, orgueilleux et quelques illusionnés au cœur d'or, remplis de zèle, mais au jugement faible, qui espèrent faire quelques recrues par des concessions pleines de périls quand elles ne sont pas impossibles.

Mgr de Keppler démontre logiquement que la vraie réforme est intérieure, qu'elle commence par le fonds des choses, qu'elle va de l'intérieur à l'extérieur et non de l'extérieur à l'intérieur » et que, de plus, « elle commence par le peuple ; elle va de bas en haut, et non de haut en bas ». C'est la marche de Jésus et de tout le christianisme. Si les théoriciens cherchent à réformer par la science, les hommes de pratique réforment par la formation du caractère. Il y a entre ces deux méthodes la différence qui particularise le certain et l'incertain, le présent attend le futur problématique et glissant.

1 Bonne Presse, Rue Bayard, Paris. Prix : 2 fr.

2 Discours de Mgr de Keppler au clergé de Rottembourg, traduit en français par M. l'abbé Ch. Bègue, docteur en philosophie. — Imp. du B. P. Canisius, Fribourg.

Comme conclusion de son discours, Mgr de Kepler dit éloquemment : « Mettons toutes nos pensées, toutes nos inquiétudes, tous nos desseins dans les mains perforées et dans le Cœur transpercé de Celui qui doit être le commencement, le milieu et la fin de toute véritable réforme, l'Homme Dieu, Jésus-Christ, et prions-Le de nous envoyer l'Esprit de la véritable réforme, son Esprit, le Saint Esprit, l'Esprit de Dieu ! »

La lumière qui vient du berceau de Bethléem est évidemment plus sûre que celle que veut nous envoyer une Science qui veut monter trop haut.

J. D.